

Société

**Le mâle  
entre deux  
sœurs** P 5

**Foire Artisanale du Togo 2011  
L'édition d'une participation record**

P 4



**Sommet de l'UA à Malabo  
L'Afrique cherche  
une formule pour  
résoudre l'équation  
libyenne** P 7

P 7



LE

# LIBERAL

*Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion*

N° 027 Mercredi 06 juillet 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

**Editorial**

## **Succès diplomatique et joies paysannes**

Depuis le 30 juin, le Togo est à nouveau membre du Conseil de la FAO. Position plutôt enviable, le Conseil étant devenu à la faveur des récentes réformes, la cheville ouvrière de la FAO. Notre pays gardera sa nouvelle position du 1er décembre 2011 au 30 juin 2014. C'est l'une des retombées immédiates de la dernière participation du Chef de l'Etat à la 37e session de l'organisation, tenue à Rome il y a tout juste une semaine.

Il est impossible de passer cette bonne nouvelle sous silence.

Tout d'abord, notre dernière participation au Conseil de la FAO remonte à 1973. Comme dirait l'autre, cela fait belle lurette!

Aujourd'hui, huit pays africains seulement ont le privilège de siéger au sein de cet organe. Pouvoir avoir son mot à dire dans la mise en œuvre des programmes de lutte contre la faim et la malnutrition dans le monde est loin d'être un avantage négligeable. Dans un pays comme le Togo à dominante rurale, il y a des succès diplomatiques qui sont vécus avec félicité dans les cases rondes et les hameaux les plus reculés de nos campagnes. ■

La Rédaction



## **Crise universitaire Les protagonistes se retrouvent demain pour faire le point** P 3

P 3

**Tozoun pourrait rentrer en  
discussion avec les  
organisations de presse  
privée mécontentes du  
nouveau bureau de la HAAC** P 2

P 2

**Opposition togolaise  
Ces appels à  
l'union qui  
divisent davantage** P 2

P 2

## Tozoun pourrait rentrer en discussion avec les organisations de presse privée mécontentes du nouveau bureau de la HAAC

Des initiatives sont en train d'être prises du côté de la HAAC pour entrer en discussion avec les organisations de la presse privée afin d'aplanir les divergences nées de l'élection du nouveau bureau de la HAAC. Il faut le reconnaître, l'ambiance était quelque peu morose depuis l'élection du nouveau bureau de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) présidé par l'ex ministre Biossey Kokou TOZOUN. Cette élection avait provoqué un lever de bouclier au sein de la presse privée qui a fustigé ce bureau essentiellement composé des hommes des médias d'Etat contrairement au précédent bureau dirigé par Philippe EVEGNON issu de la presse privée. Toutes les organisations avaient sorti des communiqués dans lesquels elles regrettaient l'absence du seul représentant dans la presse dans cette nouvelle équipe de la HAAC. D'autres actions avaient suivi notamment le refus des



premiers responsables des organisations de la presse privée de prendre part à une réunion de prise de contact convoquée par le nouveau bureau. La tension entre la HAAC et la presse privée est restée constante et cette discussion annoncée à laquelle prendront part les organisations de la presse privée permettra des explications afin de situer

les uns et les autres sur ce qui s'est passé. « L'objectif n'était pas d'engager un bras de fer avec la HAAC, nous avons tout simplement voulu exprimer notre mécontentement par rapport à la manière dont les choses ont été faites » a laissé entendre un des responsables des organisations de la presse privée. ■

Fab

## Opposition togolaise Ces appels à l'union qui divisent davantage



L'année 2012 approche à grands pas. Elle sera électoralement très chargée, avec à la clé des élections législatives et locales. L'ANC et autres affiliés du FRAC les attendent de pied ferme.

Comme dans un éternel recommencement, l'on voit fleurir dans tous les états-majors des partis de l'opposition les habituels appels à l'union sacrée.

Mais si la nécessité d'aller en rangs serrés à ces scrutins est admise par tous, chacun souhaite comme toujours être le vase dans lequel viendront se fondre les autres partis. Tout le monde veut une opposition unie mais chacun reste dans son coin et appelle l'autre à venir se joindre à lui pour réaliser la belle union. Nul n'est prêt à sacrifier son ego et ses ambitions personnelles qui se hérissent à chaque scrutin.

Depuis la sortie de la conférence nationale dite souveraine, le parcours de l'opposition ressemble à une course-poursuite sans fin lancée pour attraper dans ses nasses l'union sacrée.

Il y a eu des moments furtifs où l'opposition a semblé être sur le point de réaliser son rêve de toujours. Mais à chaque fois, l'union sacrée s'est échappée du pot sacré où les sorciers de l'opposition avaient cru l'avoir enfin enfermée. Qu'en sera-t-il en 2012. Wait and see. ■

Fab

### Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Infographie  
Raphaël AHIALE

Adresse  
585, Av du Grand Séminaire  
Hédzranawoé  
Tél: +228 239 04 45  
+228 915 87 53  
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie  
Service Compris

Tirage  
2000 exemplaires

### Sujet de la semaine: Foire artisanale du Togo, quatre ans après quel impact sur l'artisanat togolais?

#### Prosper TASSOUN MAPE, Radio Dawul de Bassar



Tout d'abord je félicite les organisateurs de cette Foire, pour cet événement de grande taille. Plusieurs pays de la sous région prennent part à ces rendez-vous qui favorisent le brassage, des échanges entre les artisans et entre les consommateurs. Ce qui m'a marqué particulièrement c'est que tout au long de cette Foire il y a des conférences débat, des concours de musiques, de chant, de la beauté et les journées que les sponsors organisent pour la promotion de leurs produits. Ce qui veut dire qu'on

parle de la promotion de tout ce qui concerne l'art togolais en général et la promotion de la culture togolaise. Un autre élément important à ces rencontres foraines, m'a encore marqué ce sont les différents thèmes abordés lors des conférences et aussi le volet social qui n'est pas oublié. La Foire Artisanale est une initiative à encourager car son impact sur le secteur artisanal est immense. Bonne chance à tous les exposants et bonne fête à toute la population de Sokodé. ■

#### « SAAD le DUC », Radio Kozah fm Kara



La Foire Artisanale du Togo dans son ensemble est une bonne initiative. C'est un événement qui ouvre une fenêtre sur l'artisanat togolais et celui de la sous région, à l'Afrique toute entière et pourquoi pas dans l'avenir proche au Monde entier. Mais une question reste posée. Cette Foire implique-t-elle totalement les artisans togolais ? Est-ce que les artisans des localités qui accueillent cette foire se sentent impliqués ? En prenant, l'exemple de la 4ème édition de Fa-Togo, l'on remarque qu'un nombre important d'exposants viennent de l'étranger reléguant parfois dans l'ombre les

artisans locaux c'est vrai que cela pose le problème de concurrence pouvant emmener les artisans locaux à mieux faire et à être compétitifs. Voilà autant de questions successibles d'ouvrir un débat sérieux sur la foire artisanale quatre ans son existence. Loin d'être pessimiste, je voudrais juste que l'on se planche un peu plus sur les besoins réels des problèmes des artisans. Dans tous les cas, bonne chance à Fa-Togo 2011, tout en espérant que tous les exposants feront de très bonnes affaires en deux semaines. ■

#### Germain POULI, DP de TOGOREVEIL



Je crois que cette année la Foire Artisanale du Togo a enregistré un record de participation avec plus de 120 stands occupés par les partenaires et surtout les exposants. Huit pays de la sous région sont présents à Sokodé. On peut donc affirmer que FA TOGO grandit et draine chaque année un plus grand nombre de participants. Les artisans togolais et les distributeurs de créations artisanales comprennent de plus en plus la nécessité de participer à une foire qui reste avant tout un grand carrefour pour les échanges multiformes.

Outre l'aspect purement commercial de cette foire, qui il faut

le préciser, se déplace à travers le pays, il est important de préciser que FA TOGO a une vocation culturelle et touristique dont on ne doute pas de l'importance. Les villes bougent beaucoup plus quand elles accueillent cette foire, les artistes confirmés tout comme les jeunes talents y trouvent un créneau de promotion et de production ceci à travers les différents concours et spectacles. Les visites touristiques, le défilé de mode, les Conférences débats et la valorisation des arts culinaires du pays sont des activités porteuses. Je pense que véritablement cette foire est en train de devenir un vrai label de l'artisanat sur le plan africain. ■

## Crise universitaire Les protagonistes se retrouvent demain pour faire le point

Après le compromis trouvé entre autorités et représentants des étudiants la semaine dernière, compromis qui a permis de désamorcer la grande marche de vendredi dernier, les protagonistes reprennent les discussions dès demain pour tenter de trouver une issue définitive à la crise qui secoue l'université depuis quelques mois.

La suspension des mesures disciplinaires prises contre le leader du MEET, Adou Seybou a quelque peu apaisé la situation. L'enjeu étant de mener à son terme l'année universitaire les discussions de demain s'annoncent sous un jour positif, le préalable des étudiants-la réintégration d'Adou- ayant été satisfait.

Joint au téléphone par notre rédaction, Adou confirme la bonne disposition d'esprit qui anime ses camarades à la veille de la reprise des discussions avec le gouvernement: « nous accordons le bénéfice du doute aux autorités » a-t-il déclaré.

Le leader du MEET précise toutefois que leurs revendications demeurent



inchangées.

Il faut rappeler que dans le procès-verbal du 6 juin qui avait sanctionné le premier round des négociations avec le Gouvernement, les étudiants avaient souhaité des aménagements substantiels au nouveau système LMD auquel ils ont du mal à s'adapter ; un malaise particulièrement ressenti par les étudiants en transition- ceux qui ont commencé dans le système classique et ont été rattrapés par le système LMD.

Avec la disparition programmée de la maîtrise, les étudiants craignent que la nouvelle licence

LMD ne donne pas accès aux mêmes opportunités que la maîtrise classique.

Les revendications d'ordre matériel sont également nombreuses et portent globalement sur l'amélioration des conditions de vie de l'étudiant togolais.

De leur côté les autorités clament leur bonne foi. Depuis le premier round des négociations, elles ont disertes largement joint l'acte à la parole.

Une Commission a été mise en place pour proposer très prochainement un système de classement des nouveaux



diplômes dans la fonction publique. Les étudiants sont représentés au sein de cette commission et leurs intérêts devraient être sauvegardés, soutiennent les membres du gouvernement.

Les autorités avancent comme un progrès indiscutable, la restauration du système des bourses dont les critères d'attribution seront conjointement définis avec les représentants des étudiants.

Des fonds auraient été

débloqués pour permettre aux étudiants de toucher avant le 11 juillet des primes complémentaires au titre des mesures d'atténuation de la vie chère. Adou ayant été élargi, rien ne s'oppose à ce que les étudiants et le gouvernement parviennent à un accord réglant définitivement la crise comme ce fut le cas avec les médecins.

A moins que l'objectif poursuivi soit le maintien de l'impasse à des fins inavouables. ■

P. Fabrice

## AFRIK DEMAIN préoccupé par l'environnement à la gare d'Agbalépédogan

Un nouveau départ pour la gare routière d'Agbalépédogan, c'est le mot d'ordre de l'association humanitaire et culturelle Afrik Demain qui le 1er juin dernier, lors de la célébration de la journée de l'arbre, a mené une action de sensibilisation quelque peu inédite à la gare routière d'Agbalépédogan considérée comme l'un des points les plus importants du transport au Togo. Une action de sensibilisation sur les problèmes de pollution et ses effets sur la santé a retenu l'attention des populations riveraines. Selon le président d'Afrik demain Evane GNANDI l'initiative est partie d'un constat : « En passant à la gare routière d'Agbalépédogan il y a quelques semaines, nous avons constatés la présence d'un dépotier sauvage au cœur de celle-ci. Cette décharge à ciel ouvert pouvait être à l'origine de maladies pour les voyageurs et les riverains, il fallait donc faire quelque chose. »

La protection de l'environnement fait partie du grand défi de notre temps. Il est donc important de porter à la connaissance du public la nécessité de prendre en considération notre cadre de vie. C'est d'ailleurs l'une des missions d'Afrik Demain, qui également œuvre pour les droits de l'Homme et de la protection de l'environnement depuis 2007. Cette association locale, basée à



Agbalépédogan, a également procédé à la mise en terre de plusieurs plants. Ces différentes initiatives de l'association Afrik Demain ont été rendues possible grâce à l'appui de l'Union des Syndicats des Conducteurs du Togo (USYCORT) et de l'ONG Action Population Plus. Pour Floriane ROBIN l'un des volontaires ayant participé au reboisement de la gare routière, « L'événement est symbolique, l'acte est concret. Là où il y avait une décharge, il y a maintenant un arbre, c'est un nouveau départ »

La gare routière d'Agbalépédogan est un point névralgique du transport togolais.

L'absence de poubelles dans ce lieu de passage et d'échange gangrène cet espace commun et pose un problème de santé pour les usagers. C'est ce constat amer qui a décidé les volontaires d'Afrik2main à agir : « En passant à la gare routière d'Agbalépédogan il y a quelques semaines, nous avons constaté la présence d'un dépotier sauvage au cœur de celle-ci. Cette décharge à ciel ouvert pouvait être à l'origine de maladies pour les usagers et les riverains, il fallait faire quelque chose. » explique GNANDI N'yaa-Bi Evane, président d'Afrik Demain. Joignant le geste à la parole, les volontaires de l'association ont alors contacté la préfecture pour mettre le doigt sur le problème de la gestion des déchets au sein de la gare. Celle-ci a été sensible à cet appel puisque désormais, il existe en ce lieu un dispositif régulier de ramassage des ordures. Une bataille de gagnée donc, mais la « guerre » n'étant pas achevée, l'association humanitaire ne s'est pas arrêtée là.

Avec l'appui de l'Union des Syndicats des Conducteurs du Togo (USYCORT) et de l'ONG Action Population Plus, Afrik Demain a effectué, le 1er Juin dernier, une action de sensibilisation au problème de la pollution et ses conséquences graves

sur notre santé. C'est en allant à la rencontre des riverains de la gare que les volontaires ont diffusé leurs messages.

Ce premier acte a éveillé d'abord la curiosité, puis des réactions positives. « Continuez comme ça, nous avons besoins de jeunes énergies telles que vous » encourage un commerçant.

La matinée s'est poursuivie avec la mise en terre de plants de variétés diverses : manguiers, avocatiers, flamboyants... Tous, volontaires comme travailleurs de la gare, ont mis la main à la pâte avec enthousiasme. Une action porteuse d'espoir, comme l'exprime Floriane ROBIN, chargée du projet: « L'événement est symbolique, l'acte est concret. Là où il y avait une décharge, il y a maintenant un arbre, c'est un nouveau départ ». Le président GNANDI N'yaa-Bi Evane ajoute: « A terme, ces arbres seront une source de confort pour les usagers qui pourront profiter de leur ombre et de leurs fruits. ». L'association Afrik Demain a à son actif plusieurs activités menées dans des quartiers de la capitale, à Tabligbo et à Tsévié où l'association intervient auprès des populations locales pour échanger avec les groupements agricoles sur l'utilisation des engrais chimiques et la pollution de l'eau, l'air, les sols et les produits agricoles. ■

B.K.

## Foire Artisanale du Togo 2011 L'édition d'une participation record



« L'Artisanat comme facteur de développement économique et culturel », c'est le thème de la quatrième Foire Artisanale du Togo qui bat son plein depuis le 29 juin dernier dans la ville de Sokodé, carrefour commercial du Togo et se poursuit jusqu'au 10 juillet prochain. L'ouverture officielle qui est intervenue le samedi, 02 juillet dernier a été aussi solennelle que l'espérait et a connu la présence effective des autorités de la ville hôte ainsi que de ses habitants. C'est un fils du milieu, le ministre Bakalawa Fofana de l'industrie, de la zone franche et des innovations technologiques qui a eu l'insigne honneur de procéder à l'ouverture officielle de cette quatrième Foire Artisanale au nom de son collègue du développement à la base, de l'Artisanat et la jeunesse et de l'emploi

des jeunes, Victoire Tomégah-Dogbé. L'engagement du Comité d'Organisation à rendre pérenne la Foire au profit des artisans du Togo, de l'Afrique voir du monde se confirme à chaque édition avec les touches particulières qu'il apporte à l'évènement. La ville de Sokodé, connue depuis longtemps comme un carrefour commercial vient de prouver ce statut par l'engouement des exposants venus de tous les horizons du Togo et de huit pays de la sous région et du Maghreb notamment le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, le Niger, le Ghana, le Mali, le Sénégal, du Maroc, etc. Plus de 120 stands sont occupés par les artisans exposants, à en croire à la Présidente du Comité d'Organisation, Mme Essomandan Gnassingbé. Ce qui confère à cette quatrième édition de la Foire

Artisanale du Togo, l'édition d'une participation record. « La Foire Artisanale dont nous célébrons la quatrième édition ... confirme notre engagement et la grande conviction qui nous anime de donner au secteur artisanal la visibilité dont il a besoin à juste titre pour sa promotion », a déclaré Mme Essomandan Gnassingbé.

Comme à chaque édition également, la Foire Artisanale essaie de marquer son passage en touchant d'autres domaines notamment le social en offrant des dons à des structures des villes hôtes. Sokodé n'a pas fait l'exception. La Présidente du comité d'Organisation a offert un don d'une valeur d'un million de FCFA à la maternité du Centre Hospitalier Régional de Sokodé. Le don composé de plusieurs produits entrants dans les

soins et la nutrition de nouveaux nés et de leurs mamans. Il s'agit des paquets de couches, des chaussons, bavoirs, ensemble biberons, des bandes, des couvertures bébé, des thermos, des cotons tiges, des habits, du savon et différents parfums de toilette ainsi que des soutiens d'allaitement.

La grande participation des artisans du Togo et de leurs homologues des pays voisins, qui témoigne de leur adhésion cette initiative de l'Agence de Communication et de stratégie AFRICA@WORLD, a permis à Mme Essomandan Gnassingbé de nourrir l'espoir que l'artisanat contribue à une économie plus dynamique, créatrice d'emplois et de richesse pour le Togo. Elle reconnaît aussi que le succès annoncé de Sokodé exige du Comité d'Organisation, la professionnalisation dans l'organisation des éditions à venir. Mais en attendant d'arriver là, la Foire se poursuit avec les expositions et les échanges entre les artisans venus du Togo et des autres pays de la sous région. Les activités inscrites au programme de la foire à l'instar du concours de musique, de cuisine, des exhibitions nocturnes, la visite touristique et surtout le concours de beauté, Miss FA Togo se poursuivent jusqu'au 10 juillet sur l'esplanade du Stade de la ville de Sokodé. La Foire sera officiellement clôturée par un dîner de gala. ■

BRHOOM Kwamé

## Evala 2011 Les empoignades débutent dans dix jours

Les fêtes traditionnelles des différentes communautés togolaises s'annoncent à grand pas. Et comme d'habitude c'est les festivités en pays kabyè qui donnent le ton avec les Evala et les Akpéma. Cette année encore, la tradition sera respectée. Les jeunes garçons et les jeunes filles devenus matures se soumettront aux rituels pour une parfaite initiation avant d'aborder la phase de toutes les convoitises, celle des luttes pour la junte masculine surtout.

C'est ainsi que dès le 16 juillet prochain, date où démarrent les Evala, les jeunes kabyè de 20 ans et plus subiront les cérémonies initiatiques pour devenir pour la plupart des Evala. Ce qui témoignera de leur maturité à affronter la vie. Durant plus d'une semaine, du 16 au 25 juillet, tous les cantons de la préfecture de la Kozah vont vibrer aux rythmes de la lutte traditionnelle. De Pya à



sarakawa, passant par Yadè, Bowou, Kara, Soumdina jusqu'à Lama, les Evala sont dans le starting-block et n'attendent que le coup d'envoi. C'est une période de valorisation de la culture Kabyè dans toute sa plénitude. Le kamou, le plus célèbre rythme au pays kabyè sera encore à l'honneur. La période des Evala est également des moments de tourisme pour beaucoup de

visiteurs qui vont à la découverte du Togo profond. Les Evala constituent un des événements culturels du Togo qui rassemblent plus de personnes. C'est donc logiquement qu'une grande partie se déplacera vers la ville de Kara les jours à venir pour aller constater de visu les réalités de la lutte en pays kabyè. ■

B.K.

## Société : Le mâle entre deux sœurs

Florence et Aïcha, deux sœurs consanguines ont beaucoup fait parler d'elles dans leur quartier, une banlieue de Lomé dans laquelle tout le monde se connaît. Une sulfureuse affaire de fesse et de cœur qui a vite brisé la cohésion familiale, elle-même déjà suffisamment mise à rude épreuve par une situation de polygamie mal vécue aussi bien par les parents que par les enfants.

Le mal est entré dans la famille par le biais d'un mâle, Calvin, un jeune d'une trentaine d'années, employé dans une société pétrolière de la place.

Depuis le début d'année 2011, Calvin visite de manière assidue Aïcha, la demi sœur de Florence qui réside au Bénin pour des raisons de formation universitaire. Quelques mois ont suffi pour que les deux s'entichent mutuellement. Le jeune Calvin était accueilli à la maison familiale avec les honneurs et surtout la courtoisie et les soins digne d'un gendre en puissance. La mère de Aïcha, la plus jeune épouse de Monsieur Ibrahim H. était pressée de voir sa fille casée auprès d'un homme célibataire, afin d'éviter comme elle de subir les revers d'une situation de polygamie dans laquelle rien n'est joué d'avance auprès du mari dont le cœur finalement n'est jamais totalement acquis, même pour la plus belle ou le plus jeune des épouses. Les fiançailles et l'éventuel mariage de Calvin et de sa fille étaient pour elle un irrésistible vœu, une sorte de rattrapage à travers sa fille. Plusieurs fois, elle avait tenté de sonder le cœur et l'esprit du jeune homme pour s'assurer de ses intentions et à présent, elle était certaine que sa fille tenait le bon bout. Tout allait pour le mieux, le père et la fille s'apprêtaient à présenter officiellement Calvin à M.Ibrahim, afin de faciliter ses visites et vient à la maison, car ce dernier était d'une grande susceptibilité quand il s'agissait des visites à ses filles. Il en avait quatre dont deux un peu trop jeunes pour recevoir des visites masculines.

Un samedi soir, la veille de la Pâques, alors que les deux jeunes amoureux étaient sur le point de sortir, un événement inattendu se produisit.

Aïcha surprit sa sœur Florence qui était rentrée de Cotonou deux jours plus tôt, en pleine discussion presque houleuse avec son petit ami Calvin. A sa vue, les discussions s'arrêtèrent et Florence toute furieuse qui retournait à la maison déclara sous forme de menace « Si tu n'arrêtes pas immédiatement, c'est toi qui endosseras toute la responsabilité » Aïcha fut d'abord très surprise de constater que sa sœur et son amour se connaissaient au point de se parler avec une familiarité et un ton qu'elle n'aurait jamais imaginé. A peine se perdit-elle dans ses pensées que Calvin lui fit signe de monter dans la voiture pour le départ. Aïcha hésita avant de prendre sa place habituelle à côté de celui qu'elle s'apprêtait à présenter à son père comme un sérieux prétendant.

Partagée entre la peur et la jalousie, elle ne savait par où commencer pour interroger son gars sur le spectacle de tout à l'heure. Mais elle ne réfléchit plus longtemps avant de demander à Calvin: « C'était quoi l'histoire avec ma sœur tout à l'heure ? De quoi parliez-vous et comment vous connaissez-vous ? » Une pluie de questions qui semblaient laisser de marbre, le jeune Calvin qui d'habitude ne manquait pas d'occasion pour discuter. Cela faisait plus de deux minutes qu'elle lui avait posé la question, sans qu'une réponse lui soit donnée. Aïcha commençait à s'agiter, regardait par moment son petit ami qui avait désormais toute son attention sur la route. Il ne disait rien, mais commençait à transpirer au niveau du visage. Il contenait difficilement son embarras. Trois minutes plus tard, c'est Aïcha qui relance le débat en demandant à son bien aimé ce qui se passait exactement. Cela sentait mauvais et elle se posait déjà une multitude de questions. « De quelle responsabilité parlait sa sœur et quel secret ces deux



pouvaient bien partager ? » Elle commençait par trembler quand Calvin clignota pour serrer à droite et arrêter totalement la voiture. Il saisit Aïcha par la main l'attira vers lui et la supplia au creux de son cou pour qu'elle oublie ce qu'elle a vu et entendu. « Le moment venu, je t'expliquerai tout. Pour le moment je ne peux rien te dire. Je veux que tu saches simplement que c'est toi que j'aime et qu'il ne peut en être autrement.»

Aïcha ne comprenait plus rien à cette histoire, elle était de plus en plus perdue. Elle repoussa Calvin et le supplia de lui dire tout et tout de suite sinon elle risquerait de devenir folle.

Calvin ne parlait plus, il regardait droit devant lui, se retournait par moment pour regarder Aïcha qui avait déjà les yeux rouges de jalousie et de peur.

Calvin attrapa sa tête entre ses deux mains, ravala à plusieurs reprises sa salive et se décida à se jeter à l'eau. « Promets-moi que tout ce que j'aurai à te révéler ne changera rien entre nous. » Aïcha ne répondait pas.

Calvin répéta sa question. Cette fois, la fille se mit à hurler : « Tu me rends folle ! Vas-y parle ! Qu'est ce que tu as avec ma sœur ? » Calvin baissa la tête et dit tout doucement : « Je suis sorti avec ta sœur quand nous étions au collège. Mais il n'y a rien eu de sérieux entre nous, je te le jure ! »

A peine finissait-il sa phrase que Aïcha ouvrit la portière de la voiture pour se diriger vers l'arrière. Elle s'affaissa sur le coffre arrière et fondit en chaudes larmes. Sa tête tournait et le monde se dérobait sous ses pieds. Calvin sortit pour la rejoindre. Il ne savait quoi lui dire. Dans ce genre de situation le silence valait mieux que toute tentative de consolation ou d'assurance. Lorsque la fille sécha enfin ses larmes, elle demanda à son petit ami de la ramener chez elle. Elle n'avait plus envie de sortir. La veille de Pâques pour elle s'achevait ici sur les pavés du boulevard de la Kara. ■

*La suite dans le numéro 28  
Le LIBERAL  
Le Briscard*



## Crise à la Fédération Togolaise de Handball Bientôt une Assemblée électorale



Le malaise qui a secoué la Fédération Togolaise de Handball a fini par emporter le Président Hervé Pana qui n'avait d'autre choix que de rendre le tablier. Sa démission avant le terme de son mandat a emmené le Comité Olympique Togolais, a adopté une mesure comme c'était le cas en 2006 à la Fédération Togolaise de Football : un Comité Provisoire de Gestion (CPG). C'est donc ce Comité qui est chargé de conduire les affaires courantes à la place du Bureau démissionnaire jusqu'à la mise

en place d'une nouvelle équipe dirigeante. Le Comité est donc dirigé par l'ancien Président de cette même Fédération, Vice-président du Comité Olympique Togolais et Trésorier général de la Confédération Africaine de Handball, Auguste Dogbo. Connu pour avoir contribué largement au relèvement du handball togolais qui marche quelque peu depuis quelques années, Auguste Dogbo, déjà trois Président de la FTHB ne compte faire durer les choses. L'homme compte booster les choses à travers la révision des

textes et organiser une assemblée électorale pour remettre la Fédération sur les rails.

Le congrès électif extraordinaire est donc annoncé pour les semaines à venir, a-t-on appris de sources proches du Comité Provisoire de Gestion. D'ailleurs, il y a peu près un mois, le Président Auguste Dogbo, manifestait son désir de ne pas laisser perdurer les choses. « ... On dit souvent qu'il n'y a jamais deux sans trois, mais on n'a jamais dit qu'il n'y a trois sans quatre. ... Nous allons revoir les textes et rapidement nous irons aux élections », disait-il en marge des questions d'organisation du trentenaire. Ce qui manifeste de la volonté du Président Dogbo de vite organiser les élections pour que la situation se normalise à la Fédération Togolaise de Handball qui, on ne sait pas faire va suivre les pas de son homologue de football. Mais nous espérons que l'expertise de l'ancien Président et de son équipe contribuera à éviter le pire. ■

B.K.

## Sport Le Volley-ball à l'école, le rêve commence à se réaliser

La Fédération Togolaise de Volley-ball (FTVB) vient de lancer un grand projet pour le développement effectif de sa discipline au Togo. Il s'agit du projet « Volley-ball à l'école » lancé officiellement le 29 juin dernier au Lycée de Tokoin à Lomé. C'est le Président de la Fédération Internationale de Volley-ball (FIVB), Jizhong Wei en personne qui a procédé au lancement officiel en présence des autorités sportives du Togo au rang desquelles, le Directeur des Sports, Salo Koffi Eloi.

Le projet « volley-ball à l'école » en soi vise un objectif, celui de la promotion à la base. « Volley-ball à l'école, veut dire volley-ball à la base », a laissé entendre Jizhong Wei dans son intervention lors de la cérémonie du lancement. Le projet rentre dans la culture du Volley-ball mondial qui vise à promouvoir dès le bas-âge, les générations futures du sport et du monde. La présence au Togo du président de la FIVB pour le

lancement de ce projet de la Fédération Togolaise de Volley-ball n'est pas un pur hasard, elle témoigne de l'importance de ce projet et du soutien de l'instance faîtière du volley-ball mondial à cette initiative.

En effet, la Fédération Internationale de volley-Ball (FIVB) et son homologue Africaine (FAVB) soutiennent le Volley-ball à l'école par le « Fonds de développement FIVB ». Pour le Togo, c'est 50 mille dollars qui seront octroyés sur une période de quatre ans. Le lancement officiel a été marqué par la remise symbolique des ballons de volley-ball aux directeurs d'écoles. En prélude à ce lancement, le Club français de Mulhouse de Volley-ball a séjourné au Togo et a appris aux élèves la fabrication des filets. Un match amical a même été livré avec l'équipe nationale féminine du Togo qui s'est soldé par une défaite de volleyeuses togolaises (trois 7 à 0). ■

BRHOOM Kwamé



Un concept



# Foire Artisanale du Togo

4<sup>e</sup> Edition

## SOKODE

Du 29 juin au 10 juillet 2011



*Le Label de l'Artisanat Africain*




EXPOSITIONS - VENTES    CONFERENCES - DEBATS  
PRESTATIONS D'ARTISTES    DEFILES DE MODE  
EXHIBITIONS NOCTURNES    DINNER GALA  
TOUR: CARAYANE    CONCOURS MISS

**Thème : L'Artisanat comme facteur de développement économique et culturel**



PARTENAIRE OFFICIEL







## Sommet de l'UA à Malabo

# L'Afrique cherche une formule pour résoudre l'équation libyenne

Les rideaux du 17<sup>ème</sup> Sommet de l'Union africaine tenue à Malabo sont tombés le vendredi 1er juillet 2011.

Comme annoncé, la crise libyenne a largement meublé les discussions qui ont été houleuses, a-t-on appris des sources proches du dossier. Bon an mal an, l'Institution panafricaine a réussi à maintenir sa position. Le communiqué de presse pondu par le Comité ad hoc de haut niveau sur la Libye a annoncé un train de propositions aux parties libyennes en vue d'un accord cadre pour une solution politique à la crise libyenne. Ces propositions ont pour objectif de mettre un terme au conflit actuel en Libye et d'assurer la protection effective de la population civile, y compris l'acheminement de l'aide humanitaire et la mise en œuvre d'un processus politique répondant aux aspirations légitimes du peuple libyen à la démocratie, à l'Etat de droit, à la bonne gouvernance et au respect des droits humains. Ceci aux termes des négociations excluant Kadhafi.

Sans surprise le guide a accepté, comme dès le début la feuille de route, mais la position des insurgés n'a pas bougé d'un iota. Les hommes forts de Benghazi demandent le départ immédiat du guide libyen et promettent une attaque de plus



grande envergure dans les jours qui suivent.

Le rendez-vous de Malabo, même s'il a permis le maintien presque sur le fil du rasoir de la position de l'Institution panafricaine, à savoir le suivi de sa feuille de route, ne cache pas une réalité : sa position se lézarde suite au nombre sans cesse croissant des Etats qui demandent le retrait pur et simple du Guide libyen.

Le 09 juin 2011, lorsque le Président Sénégalais Me Abdoulaye avait reconnu le Conseil National de Transition (CNT), en foulant leur sanctuaire, la ville de Benghazi, on croyait que c'était un acte

solitaire d'un chef d'Etat habitué aux foudrades et qui finirait par s'isoler sur la scène africaine, mais Malabo a permis de constater que bien d'autres pays du Continent ont largué les amarres et sont allés élargir la brèche ouverte par Wade. Les pays comme le Gabon, la Côte d'Ivoire, la Mauritanie se sont ajoutés et les prochains jours risquent d'être riches en déclarations contre le maintien au pouvoir de Mouammar Kadhafi.

L'Union Africaine qui depuis le début de la crise se débat comme un beau diable pour imposer ses vues au reste de la communauté internationale qui tente de lui ravir la vedette semble plus que jamais être au pied du mur. Elle est victime des contradictions de ses propres entités qui sont en train de rater une belle occasion de parler d'une seule voix et risque de perdre toute chance de peser dans la balance.

Concrètement que peuvent faire les dirigeants du continent dans l'inextricable dossier lybien ? Comment résoudre l'équation Kadhafi avec une solution africaine ?

Les foyers de tension ou de crises ouvertes en Afrique ont toujours trouvé une UA lézardée et inapte à les gérer et à les maîtriser. La Côte d'Ivoire reste l'exemple récent où il a fallu la France et

l'ONU pour ramener les choses à la normale.

En Libye, l'UA tente bien de jouer son rôle : un comité de médiateurs a bien été mandaté pour s'occuper de la question, mais la mayonnaise a du mal à prendre pour des raisons d'intérêts et d'egos hypertrophiés.

Avec la position africaine qui se fragilise, les pêcheurs en eau trouble et autres opportunistes vont tenter de tirer les marrons du feu. Ce qui pourrait renforcer la certitude qu'ils sont à l'origine de ces divisions. Mais le temps n'était-il pas venu pour le continent noir de mesurer les enjeux en sachant faire barrage dans l'unité à ceux qui veulent bien diviser pour mieux régner. La problématique n'est pas nouvelle.

Au vu des divisions qui ont été mises au goût du jour à Malabo, il est clair que l'institution panafricaine a du chemin pour parvenir à parler d'une seule voix. Le temps n'est sans doute pas encore arrivé, pas encore où ce rêve si cher aux pères du panafricanisme va se concrétiser. Trop de divergences d'intérêts, trop de fébrilité face aux grands inhibent toute volonté. ■

E. Dieudonné

## Présidentielle en France

# DSK peut-il rebondir ?

Un mois et demi après l'inculpation de Dominique Strauss Kahn pour agression sexuelle sur une femme de chambre d'un hôtel New Yorkais, on semble s'acheminer inexorablement vers un non lieu.

L'ancien Directeur Général du FMI a été libéré provisoirement sur parole, suite à l'apparition d'éléments nouveaux qui mettraient sérieusement en doute la crédibilité de Nafissatou Diallo : mouvements suspects sur son compte bancaire, coup de fil à un détenu qui se trouve être son compagnon pour s'enquérir du bénéfice qu'elle pourrait tirer de l'affaire. Autant d'éléments qui font chuter le dossier comme un château de cartes.

Les langues continuent par se délier et tout porte à croire que bien d'autres secrets pourraient bien se révéler au grand jour sur la face cachée de la « l'agressée

» de la suite 2806 de l'Hôtel Sofitel à New York.

Comme au soir de l'annonce de l'arrestation de DSK, la tournure que prend l'affaire laisse incrédule, et sous l'angle du droit pénal, démontre plus que jamais l'importance du principe de la présomption d'innocence dont le non respect peut conduire à des ravages.

Le 18 juillet 2011, l'ancien patron du FMI sera définitivement fixé sur son sort, mais d'ores et déjà tout un questionnement est fait autour de son retour au sein du Parti Socialiste pour participer aux primaires.

Dominique Strauss Kahn que tous les analystes avaient donné pour mort politiquement peut-il renaitre véritablement de ses cendres et par ricochet peut-il revenir dans la course à l'Elysée ?

L'intéressé ne s'est pas encore prononcé sur son retour, mais

déjà au sein de sa famille politique, le parti socialiste français la quasi-totalité des ténors semblent se faire à l'idée d'un retour de DSK et sont même prêts à repousser le délai pour le dépôt des candidatures pour lui permette de tenter sa chance.

Si au sein de l'Establishment socialiste les violons s'accordent sur un éventuel retour de DSK, au plan national, l'hypothèse commence aussi à gagner les esprits au plan national, un sondage réalisé par l'Institut IPSO a permis de constater que 49 % de Français sont favorables à un éventuel retour de l'ancien DG du FMI à la course pour l'Elysée contre 41% de français non favorables.

Mais au fond, derrière les protestations d'amitié affichées ça et là qui pourraient pour l'instant éluder le débat sur les véritables intentions des ténors socialistes, la question du retour



de DSK embarrasse au sein de l'écurie de PS.

Ce léger frémissement peut-il encenser DSK s'il est définitivement relaxé le 18 juillet.

Difficile à dire.

Mais avant toute décision de se relancer éventuellement en politique surtout pour la prochaine présidentielle, DSK

devrait pouvoir puiser au plus profond de son être toute la force psychologique nécessaire, car la blessure est encore béante.

Sans oublier le fait qu'il a définitivement perdu ce marchepied exceptionnel que lui offrait sa position au FMI. ■

E. Dieudonné



# POUR TOUS VOS BESOINS DE COMMUNICATION NOS PRIX CHUTENT

NOUVEAU

OFFREZ-VOUS LA SOLUTION  
QUI VOUS CONVIENT

INTERNET  
jusqu'à  
**80%**  
de réduction\*  
sur le forfait  
internet

mba fri  
mabé fri  
mèbè fri  
**m'fri**  
m'bé fri  
mêwê fri  
mlé fri

VOIX  
jusqu'à  
**0,27<sup>F</sup> TTC** /seconde  
soit  
**16 F TTC/min\***

\* Selon l'offre choisie.

## Qu'est-ce que m'fri ?

m'fri est une offre de TOGO TELECOM, qui permet au souscripteur de payer, pendant la durée choisie, un **forfait mensuel**, donnant droit à une **communication avantageuse** variable selon le type d'offre choisie et selon la destination de l'appel.

Deux (2) options s'offrent à celui qui souscrit : le **prépaiement** ou le **post-paiement**.

- Pour l'option **prépaiement**, la durée de **validité du forfait m'fri** est de **trente (30) jours** cycliques à compter de la date de la recharge.
- Pour les offres en **post-paiement**, elle est d'**un (1) mois** **calendaire** à compter du premier jour du mois suivant le mois de souscription.

Le client peut à tout moment, changer d'option à sa convenance et passer du prépaiement au post-paiement ou vice-versa.

## À qui s'adresse m'fri ?

L'offre s'adresse à **tout le monde, quel que soit le profil.** (Entreprises, ménages, jeunes, professions libérales... etc.)

Avant la signature d'un contrat m'fri, trois conditions spécifiques déterminent les personnes éligibles :

1. Avoir été client illico de TOGO TELECOM pendant au moins trois (03) mois, excepté les nouveaux clients HELIM,
2. Avoir souscrit au contrat d'abonnement d'une offre m'fri,
3. Ne pas avoir souscrit au service de renvoi d'impulsion.

Service client : 112 (3 impulsions par appel)  
Dérangement : 119 (Appel gratuit)

POUR EN SAVOIR PLUS, APPELEZ LE **112** OU VOTRE GESTIONNAIRE.

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg